

> [Analyses et témoignages](#) > [Afrique](#) > Samir Amin : « Oui, Morsi et les Frères musulmans allaient céder (...) »

Samir Amin : « Oui, Morsi et les Frères musulmans allaient céder 40% du Sinaï »

MOHAMED EL-GHAZI

envoyer par mail | 20

24 août 2013

Article en PDF: 

Face à la complexité des événements d'Egypte et à la nécessité de travailler tous ensemble contre les divisions dramatiques, Investig'Action fournit à ses lecteurs divers éclairages, même s'ils contiennent des éléments contradictoires...



Trop d'hypothèses sont faites autour de l'éviction du président égyptien Morsi par l'armée. Quelles en sont les véritables raisons ?

La seule et véritable raison est que Morsi était rejeté par le peuple égyptien. La preuve en est donnée par la campagne de signature de Tamaroud qui avait réuni, avant le 30 juin, vingt-six millions de signatures demandant le départ de Morsi. Ces signatures n'ont pas été ramassées n'importe comment. Elles représentent un chiffre vrai. La manifestation du 30 juin était bel et bien attendue. Seulement, elle a dépassé tout ce qu'on pouvait imaginer. Les chiffres indiquent que dans toute l'Egypte, et non seulement à la place Tahrir, il y avait trente-trois millions de manifestants, le 30 juin. Pour un pays de 85 millions, si vous retirez les enfants, qui sont très nombreux, et les quelques vieillards qui sont moins nombreux, cela représente pratiquement tout le pays. Face à cela, évidemment, le commandement de l'armée a été très sage ; il a déposé Morsi et confié la présidence intérimaire à qui de droit, c'est-à-dire au président du Conseil constitutionnel, Adli Mansour, qui est un juge, mais pas un juge révolutionnaire ; c'est un homme conservateur, connu pour être parfaitement honnête et démocrate. C'est la seule raison. Il n'y en a pas d'autres.

Quand on dit que l'armée en a profité pour faire un coup d'Etat, je dirai que si l'armée n'était pas intervenue, cela n'aurait pas été une bonne chose qu'on continue à voir Morsi qui se comportait comme un brigand et sans aucun respect des règles les plus élémentaires de la démocratie. Ayant armé des milices de Frères musulmans, ce n'était pas acceptable. L'alternative, c'est-à-dire la non-déposition de Morsi, n'aurait pas été acceptable non plus. Je dois ajouter – tout le monde le sait en Egypte, et c'est dit aujourd'hui avec beaucoup de force – que l'élection qui avait porté les Frères musulmans et Morsi au pouvoir a été une fraude gigantesque. Une fantastique fraude sur la fabrication des listes électorales, où les Frères musulmans se sont inventé neuf millions de voix supplémentaires.

D'où tenez-vous ces chiffres ?

Tout le monde le sait en Egypte. Et la preuve va être donnée par la justice bientôt. Nous ne l'avions pas appris hier ; nous le savions au lendemain de l'élection déjà. Nous connaissons des quantités d'exemples dans lesquels un même Frère musulman avait cinq cartes électorales, avec le même nom et inscrit dans cinq bureaux de vote dans des quartiers voisins. Et comme de surcroît cet électeur détenait les pouvoirs donnés par sa femme, ses enfants adultes ainsi que sa grand-mère, il pouvait voter cinq fois pour dix personnes. C'est comme cela que les choses se sont passées. D'autre part, les milices des Frères musulmans ont occupé les bureaux de vote et se sont donné, à eux seuls, le droit de voter et ont empêché, avec leur foule, les autres de voter, à tel point que les juges égyptiens qui généralement surveillent les élections et qui ne sont pas – je le dis encore une fois – des révolutionnaires, ont refusé en masse d'entériner ces élections. Le président de la commission électorale qui était un Frère musulman, par ordre de Morsi, a déclaré Morsi gagnant avant même que le dépouillement fût terminé. L'ambassade des Etats-Unis a proclamé Morsi vainqueur d'élections « démocratiques » et, évidemment, trois minutes après, les ambassades de Grande-Bretagne, de France et des autres pays européens ont suivi. La commission des soi-disant observateurs étrangers, principalement des Européens, a entériné ces élections-farce. Le régime ne bénéficiait, donc, d'aucune légitimité. Cependant, le fait qu'ils aient exercé le pouvoir pendant un an fut bien, parce qu'ils ont montré leur vrai visage. Ils ont poursuivi la même politique néolibérale que celle de Moubarak, dans une version encore plus brutale à l'égard des classes populaires et, d'autre part, ils ont violé toutes les règles les plus élémentaires de la démocratie. C'est pour cela que cette déposition n'est pas un coup d'Etat militaire et c'est pourquoi cette déposition et la chute de Morsi est une victoire du peuple égyptien. Cela va de soi que ce n'est pas une victoire finale. C'est une étape dans une longue bataille politique qui va continuer des mois, voire des années.

Avec les graves débordements qui ont suivi la destitution de Morsi, pensez-vous que

L'Egypte s'achemine vers une guerre civile ?

Il n'y a pas de guerre civile et il n'y a pas de danger de guerre civile (en Egypte). Il y a eu trente-trois millions de manifestants au Caire contre Morsi, lequel avait le pouvoir de l'Etat et les milliards de dollars du Golfe. Seulement, il n'a même pas pu mobiliser deux millions de partisans. On parle de danger de guerre civile quand l'opinion est véritablement divisée et partagée. Ce n'est pas le cas en Egypte. Ce qu'il y a, par contre, ce sont des actions terroristes. En Egypte, tout le monde sait que les Frères musulmans sont au nombre de cinq cent mille à six cent mille. Parmi eux, il y a une centaine de milliers qui est armée. Ce sont ceux-là qui peuvent créer des troubles, non une guerre civile. D'ailleurs, dans les manifestations populaires, ceux qui arrêtent les Frères musulmans et les battent à plate couture, ce ne sont pas les forces policières, mais plutôt les manifestants eux-mêmes. Dans le quartier de Boulaq, quand une manifestation des Frères musulmans a voulu, le 30 juin, se déplacer, ce sont les gens de Boulaq qui leur ont barré la route et qui les ont véritablement, à coups de pierres, repoussés. Morsi avait menacé : « Si on me destitue, je vous promets la guerre civile ! » Il n'y en aura pas. Les médias occidentaux, hélas !, répètent de leur côté : « L'Egypte est divisée. » Si nous voyions en France vingt millions de manifestants contre le Front National et cinq cent mille pour, dirait-on que l'opinion est divisée ? C'est grotesque de parler d'opinion divisée en Egypte et de risque de guerre civile. Concernant ces groupes djihadistes, ils viennent de deux endroits. De l'ouest de la Libye. Depuis que les pays occidentaux ont « libéré » la Libye et l'ont détruite, ce pays, aux mains de seigneurs de la guerre, est devenu la base de tout ce qu'on veut. D'ailleurs, les actions contre le Mali et l'Algérie sont venues de Libye. De la même manière, l'armée vient d'arrêter dans le désert occidental un groupe djihadiste venu de Libye, armé de missiles sol-sol. Alors, évidemment, avec cela, ils peuvent créer des incidents relativement graves. L'autre source d'attaque des djihadistes est le Sinaï. Parce que les accords malheureux, dits de paix entre l'Egypte et Israël interdisent une installation importante de l'armée égyptienne au Sinaï, elle a droit – je ne sais plus – à sept cents hommes, portés peut-être à deux mille. Ceci est un chiffre très petit pour une province désertique aussi vaste et montagneuse de surcroît. C'est un peu comme l'Adrar des Ifoghas. Venus avec le soutien financier de certains pays du Golfe et avec la tolérance – pour le moins qu'on puisse dire – d'Israël, ces groupes ont une existence au Sinaï. Ils l'ont d'ailleurs démontré immédiatement par une démonstration violente à Al-Arich, qui est la capitale du nord du Sinaï.

Vous venez de parler des groupes djihadistes. Sachant le caractère transnational de la violence salafiste, pensez-vous que l'armée égyptienne a les moyens d'y faire face ?

Nous, en Egypte, sommes comme vous en Algérie. L'islam politique n'a pas disparu. Il est un peu derrière nous parce qu'il a démontré sa vraie face. Chez vous, il a coûté 100 000 personnes assassinées par les terroristes. Et l'armée algérienne a fini par avoir raison d'eux. En Egypte, ça n'a coûté qu'un pouvoir civil d'une année, mais désormais l'opinion est très claire en Egypte. Bien sûr, la grande masse des Egyptiens, comme des Algériens, restent des musulmans croyants et même les coptes chrétiens en Egypte sont généralement croyants. Cependant, ils ne croient plus du tout à l'islam politique. Ce que nous entendons dans les rues du Caire – j'y étais récemment – sans arrêt, c'est : « Ihna mouch ayzin islam el baqala » « nous refusons l'islam d'épicerie ». Mais, évidemment, il reste que nous sommes dans une société comme la vôtre, où il y a encore des gens qui n'ont pas encore compris. Et il y a, malheureusement, une base objective avec la misère et le désœuvrement des recrutements possibles. D'autant qu'ils peuvent recruter ailleurs, comme ce qui se passe en Syrie, où nous savons que tous ces groupes islamistes ne sont pas syriens et qu'il y a beaucoup de Tunisiens, d'Egyptiens, d'Afghans et de Turcs. De la même manière, ils peuvent toujours opérer. Je fais confiance aux forces de l'armée égyptienne qui sont capables de faire face avec succès à ces menaces, parce que, même si dans le haut commandement, certains peut-être qui ont été des alliés des islamistes ou qui avaient fait des calculs d'alliance avec eux dans le passé existent, une grande partie des officiers égyptiens sont avec le peuple égyptien contre Morsi. Pour ce qui est des moyens face à ce genre de situations, il n'est pas facile d'éradiquer d'un coup, d'autant, comme je le disais, qu'ils ont des bases objectives en Libye et dans les pays du Golfe.

Les médias évoquent un *deal* conclu entre Morsi et les Américains qui consistait à céder 40% des territoires du Sinaï aux réfugiés palestiniens. En contrepartie, les Frères musulmans auraient empoché huit milliards de dollars. Qu'en est-il réellement ?

Oui, cette information est exacte. Il y avait un *deal* entre Morsi, les Américains, les Israéliens et les acolytes riches des Frères musulmans de Hamas à Ghaza. Les Etats-Unis ont soutenu Morsi jusqu'au bout, comme ils ont soutenu Mubarak. Mais les pouvoirs politiques aux Etats-Unis sont, comme partout, réalistes. Quand une carte ne peut plus être jouée, ils l'abandonnent. Le projet de Morsi était de vendre 40% du Sinaï à des prix insignifiants non pas au peuple de Ghaza, mais aux riches Palestiniens de ce territoire, qui auraient fait venir des travailleurs de là-bas. C'était un plan israélien pour faciliter leur tâche d'expulsion des Palestiniens, en commençant par ceux de Ghaza vers le Sinaï d'Egypte de manière à pouvoir coloniser davantage et plus aisément ce qui reste de la Palestine, encore arabe de par sa population. Ce projet israélien a reçu l'approbation des Etats-Unis et, de ce fait, celle de Morsi également. Sa mise en œuvre avait commencé. L'armée est entrée en jeu et a réagi de manière patriotique, ce qui est tout à fait à son honneur, et a dit : « On ne peut pas vendre le Sinaï à quiconque, fussent-ils des Palestiniens et faciliter le plan israélien. » C'est à ce moment-là que l'armée est rentrée en conflit avec Morsi et les Américains.

Selon une étude récente, une gigantesque vague d'émigration d'Egyptiens aurait lieu vers les pays du Maghreb, dans les mois à venir. Y a-t-il des signes avant-coureurs d'un tel scénario ?

Je ne sais pas d'où vient cette information. Il y a une pression migratoire très forte en Egypte comme dans tout autre pays arabe. En Egypte, il y a un chômage et une pauvreté qui sont énormes. Par conséquent, beaucoup de gens, surtout parmi les jeunes, mais pas seulement parmi les jeunes, quand ils ont l'occasion et la possibilité d'émigrer, partent n'importe où. Ils préfèrent par contre émigrer en Europe. Maintenant, les pays du Golfe, l'Irak et la Libye leur sont pratiquement fermés. Quant à la destination vers le Maghreb, je n'ai jamais entendu cette nouvelle et je ne sais pas ce que vaut cette étude.

Propos recueillis par Mohamed El-Ghazi

Source : [histoireetsociete](#)

[Egypte](#) - [Frères Musulmans](#) - [Mohamed Morsi](#) - [Sinäï](#)

>> **Retrouvez sur notre shop !**



Israël, parlons-en !

2nde édition

[Haut de la page](#) - [Accueil](#)

Copyright © 2009 Investig'Action. Tout droits réservés [Qui sommes-nous ?](#) | [Agenda](#) | [Faire un don](#) | [Nous écrire](#) | [Organiser un débat](#) | [Participer](#) | [Liens](#) |

Graphisme et Développement : Platanas studio